



SABRINA UZAN, L'ARCHÉOLOGIE EN HÉRITAGE

Lorsque l'on naît dans une maison peuplée d'objets archéologiques, l'équation est simple : on aime ou on déteste. Sabrina Uzan (*ill.* : ©DR) a aimé. « *Mon père était d'abord collectionneur avant d'être marchand, il avait la patience de m'expliquer. Nous avons beaucoup voyagé ensemble.* » Son père lui a raconté la mythologie. Elle a lu *l'Illiade* et *l'Odyssée* avec bonheur. Et pourtant, ses études l'ont éloignée un temps de sa passion fondatrice. Mais à l'occasion d'un DESS de droit et d'un DEA d'histoire du droit, elle a replongé dans ses amours d'enfance : « *J'ai travaillé sur le droit romain et cela m'a réveillée ; j'ai souhaité travailler avec mon père* ». Elle a alors appris le métier de marchand, assisté aux grandes ventes aux enchères, compris « *la valeur des objets* ». Elle a pris les objets en main « *pour sentir la matière, reconnaître la patine* ». Son père parti à la retraite, Sabrina a repris la galerie en juin dernier et organise aujourd'hui sa première exposition, « *Objets d'archéologie mode d'emploi* ». F. C.

« OBJETS D'ARCHÉOLOGIE MODE D'EMPLOI », galerie Samarcande, 13, rue des Saint-Pères, 75006 Paris, 01 42 60 83 17, du 28 novembre au 28 février.
+ d'infos : <http://bit.ly/7341uzan>